

A la naissance de Dieu... - 1/2

Réflexion sur Dieu et sa création, le monde...

"Au commencement Dieu créa les cieux et la terre"... Il regarda le vide céleste de son royaume, confronté à l'insoutenable ennui d'une obscurité infinie où il était à la fois tout et si peu de choses, décida pour agrémenter cette éternité qu'est son règne, qu'il fut venu le temps de s'offrir un terrain de jeu...

Le "paradis"

La terre naquit dans un tourbillon de violences, un affrontement d'éléments, une cohabitation d'incompatibilités, un mélange de paradoxes d'où jaillit un équilibre presque parfait dont la plus étonnante expression fut le "Paradis"... Dieu observa cette création particulière non sans en éprouver une fière satisfaction, modela avec une certaine habileté celle-ci, l'Homme à qui Il confia la responsabilité de régenter l'imposante nature... Le problème vint de cette confiance absolue d'un créateur envers sa créature, trop frêle trop indécise, tourmentée par des passions nouvelles et moins armée pour une charge si importante, la création chancela et chuta... Le reste de l'Histoire est connue ; ce fut une longue, sanglante, triste et terrible déchéance...

"au commencement dieu créa les cieux et la terre"

Le terrain de jeux se transforma en terrain d'enjeux sur lequel des batailles d'ordre divers furent menées et continuent de l'être... Ainsi la violence à l'origine du monde resta le fil conducteur de l'aventure humaine, des boucheries innombrables aux injustices effroyables, il apprit avec une effrayante assiduité à dominer sans savoir protéger... Et le créateur a sans nul doute obtenu, au-delà même de ses propres espérances, un divertissement unique. "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre"... Il devait sérieusement s'emmerder pour se convaincre de la nécessité d'un tel amusement... Comme un enfant gâté Il a voulu joué au pyromane, aujourd'hui avec une religion opportuniste se nourrissant des peurs d'une humanité égoïste Il est interpellé dans chaque prière pour remplir une fonction qui Lui sied à merveille, celle du sapeur-pompier... Mais qui est-Il donc ce Dieu, Maître de l'univers, l'Architecte de ce désastre, pour être capable de déclencher sur un caprice un tel enfer ? En lui attribuant la régence de l'Infini, ses parents ont cruellement manqué à leur devoir, un peu comme tout un chacun, ils n'ont pas su ou pu imposé à leur progéniture des limites à l'absolutisme divin... Dieu est un grand enfant qui n'a pas voulu grandir, étant de par sa naissance au-dessus de tout, de toute obligation, de toute contrainte, Il est resté dans une immaturité qui s'est avérée dramatique pour cet océan de mondes formant son empire. Le Paradis n'a jamais été un oasis de paix, il a été un enfer apaisé, une accalmie transitoire entre le tumulte de la création et le tourbillon de l'évolution... L'Homme en fin de compte ne fut qu'un prisonnier, un pion, une marionnette dont le sort fut figé dès son apparition... Et le monde bleu dans lequel il tente de survivre en éradiquant toute opposition est désormais une sorte de cercueil ouvert suspendu dans le vide sidéral, un des nombreux amusements à la disposition du créateur...

Apostrophe

Ma mémoire est encore fraîche des procès en hérésie, du sang toujours écarlate abreuvant la colère des "Apôtres de la Foi", des accusations en blasphèmes et du prix important payé par les marginaux de la cléricisation de la pensée... Bien naturellement, je ne suis pas sans ignoré la sensibilité de ces écrits, mais si Dieu – qu'il existe ou non, que l'on le nomme ainsi ou pas – a donné à l'homme, peut-être pour mieux rendre le jeu agréable et passionnant, le pouvoir de s'interroger sur le "pourquoi des choses"... Il n'a nulle part émis une fatwa sur le propre questionnement sur son origine et sur les motivations réelles qui l'ont poussé à notre

A la naissance de Dieu... - 2/2

existence... Et puisque nous sommes tous héritiers des siècles de lutte pour la liberté, permettez moi d'en jouir et même d'en user...